

L'Association Canadienne pour les Nations Unies (ACNU)

INTÉGRATION & APPARTENANCE

Rapport préliminaire – Novembre 2004



Renforcement des capacités collectives: du dialogue au plan d'action

« La cohésion sociale nécessite plus que la simple tolérance parmi les citoyens; elle nécessite un discours public et la garantie de libertés culturelles en tant que droits humains fondamentaux. C'est ce qu'il faut pour le développement des sociétés de plus en plus diverses du 21e siècle. Les Nations Unies croient que si le monde va atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et finir par éliminer la pauvreté, il doit d'abord relever avec succès le défi qui consiste à bâtir des sociétés inclusives et culturellement diverses. » Kathryn White, Directrice exécutive de l'ACNU



Canadian
Heritage Patrimoine
canadien



Cet article a été publié par INSCAN: L'établissement international au Canada, vol. 18, no. 3

(Hiver 2005). Il est reproduit ici avec la permission d'INSCAN

L'ACNU lance une initiative opportune: *Intégration et Appartenance*

L'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU), avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien, a lancé une nouvelle initiative, *Intégration et Appartenance*, en octobre 2004. Dans cinq séances, à Calgary (Alberta), Saskatoon (Saskatchewan), St. John's (T.-N.), Kingston (Ontario) et Montréal (Québec), un atelier jeunesse et une table ronde communautaire engagent les jeunes et les dirigeants communautaires dans une série d'ateliers qui fournissent l'occasion de discuter des droits et responsabilités de la citoyenneté dans une société multiculturelle.

« Calgary a été un succès et j'ai hâte aux prochaines étapes. Les participants de la jeunesse étaient incroyables et j'ai été impressionnée par leur énergie et leur esprit critique. La table ronde communautaire était très bien aussi. Dans une perspective locale je dirais qu'on a pu réunir un groupe divers et d'après mon expérience ce n'était pas la sorte de groupe qu'on voit d'habitude à des événements pareils et cela a fait du bien. »
(Marie Jurcevic, liaison de Calgary)



Intégration et Appartenance engage les Canadiens d'origines, régions, religions ou professions diverses prêts à discuter entre eux des arrangements sociaux qui nous tiennent ensemble et qui règlent notre vie. En réunissant tous les Canadiens et en recueillant les meilleures pratiques et les leçons apprises, cette initiative uniquement canadienne élaborera un modèle novateur qui servira à définir, comprendre et favoriser l'intégration et l'appartenance et à renforcer nos communautés.

Les dernières enquêtes et données de Statistique Canada relatives à la diversité ethnique, aux immigrants au Canada, et aux groupes religieux et de minorités visibles évoquent le besoin d'enquêter encore plus sur l'intégration et l'appartenance de groupes et de communautés tombant sous la catégorie de minorités visibles et religieuses au Canada. Les événements à la suite du 11 septembre 2001 et la « guerre au

terrorisme » dirigée par les États-Unis en Afghanistan, et plus récemment en Irak, ont introduit des menaces à l'édifice de la société canadienne et à l'âme des citoyens canadiens en semant la peur ou la méfiance à l'égard des communautés immigrantes ou minoritaires. Cela se reflète dans des attaques raciales accrues (crimes haineux et contre la propriété) aboutissant à des divisions et à des peurs au sein des communautés.

« La diversité, c'est vraiment important parce que c'est ce qu'il nous faut pour un monde meilleur. Cela fait peur presque. Tu ouvres les nouvelles et tu vois toutes les choses terribles que les gens font. J'aimerais voir les gens embrasser la diversité. »

(Melissa McLaughlin, élève de 8^e, Bob Edwards)

Les élèves ont aidé à élaborer la nouvelle charte en discutant la discrimination et en étudiant la Charte des droits et libertés. Une des idées proposées était d'étudier la langue anglaise pour identifier les mots qui étaient discriminatoires et en éliminer l'usage.



L'expérience du passé du Canada pour ce qui est du traitement accordé aux groupes distincts en temps de crise (ex. l'internement des Canadiens d'origine ukrainienne entre 1914 et 1920 et des Japonais pendant la deuxième guerre mondiale) remet en question ce que cela veut dire « être Canadien. » Malgré les mesures clés prises par le gouvernement pour reconnaître les injustices du passé et y remédier, il y a un besoin d'examiner les risques potentiels qui pourraient bouleverser l'essence même de notre identité canadienne. Ce projet combinant l'éducation des jeunes et la liaison avec la communauté produira des stratégies pour bâtir les capacités de tous les citoyens quel que soit leur âge, leur race ou leur croyance.

« Nous voulons un Canada avec des assises sociales solides, où les gens sont traités avec respect, où ils sont épaulés au besoin, où personne n'est laissé pour compte. Nous voulons un pays où les Canadiens -les familles et les collectivités- ont les outils nécessaires pour trouver des solutions locales aux problèmes locaux. »

(Discours du Trône, 2004)

Éducation des jeunes et relations avec la communauté

Chaque séance comprend deux volets: un atelier jeunesse et une table ronde communautaire. À l'*atelier jeunesse*, une classe de neuvième année est engagée, par des ateliers, discussions de groupe, et la création d'une charte de salle de classe d'*Intégration et Appartenance*, dans la promotion de l'intégration et de la diversité. Deux représentants jeunesse sont sélectionnés pour assister à la table ronde communautaire pour présenter leurs plans d'action et les conclusions de leur atelier, et sont engagés comme des partenaires à part entière dans la direction et la prise de décisions au sein de la communauté. On a accordé une attention particulière aux écoles regroupant des élèves provenant de minorités visibles ou religieuses. Ce processus aboutira à la cueillette de renseignements explicites concernant les pensées des jeunes et à la création de manuels pour jeunes s'attaquant aux questions soulevées au cours de l'atelier.

La *table ronde communautaire* se déroule sur une journée et demie et comprend la participation de dirigeants communautaires connus pour leur engagement dans les questions abordées. La séance va de l'identification des questions et la discussion des meilleures pratiques à la planification d'action communautaire. On a invité environ 12 à 15 dirigeants communautaires en devenir identifiés par des groupes religieux, la société civile, et des ONG locales. Il ne s'agit pas nécessairement de ceux qui jouissent déjà d'un haut profil mais plutôt de ceux qui représentent la prochaine génération de dirigeants en devenir prêts à assumer la tâche de mener la communauté vers une société plus intégrée.

Rejoindre les jeunes dans leur propre milieu aidera à ouvrir un espace plus sécuritaire et moins intimidant où ils pourront parler librement de questions telles que l'isolement, l'intégration et la sécurité, questions qu'ils n'abordent peut-être pas aisément avec les membres plus âgés de leur communauté. Ce programme fera découvrir des connaissances honnêtes et dirigées, qui seront par la suite apportées aux tables rondes communautaires aux fins d'un approfondissement et d'une action. Nous croyons que ce processus intergénérationnel améliorera les résultats et aboutira à un projet plus complet et intégré.

« Les jeunes ont apporté à la table un sens d'espoir et d'intégrité qui était sans précédent et les adultes ont assaisonné cela de leur expérience. »

(Angela Korchinski, liaison de Saskatoon)



Une partie essentielle de ce projet c'est la création de liens vivant et travaillant dans chacune des cinq villes. Ces individus engagés et dynamiques ont beaucoup aidé à identifier les participants, à faire la planification logique et la facilitation et planifieront donc des mesures de durabilité pour chaque ville.

Résultats: Vers un modèle complet de cohésion sociale

Les résultats espérés d'*Intégration et Appartenance* comprennent l'identification de joueurs clés et le développement de réseaux de dirigeants, de soutiens et de ressources communautaires ainsi que de jeunes dirigeants informés et ayant la confiance de s'engager dans la recherche de solutions aux problèmes naissants.

Premièrement, l'*identification de jeunes dirigeants* crée de l'action dans l'environnement scolaire et sert de liaison avec la grande communauté. Deuxièmement, un *réseau de dirigeants communautaires canadiens* clairement identifié, comprenant les participants des ateliers jeunesse et des tables rondes communautaires des cinq villes, aidera les Canadiens à s'intégrer à une société plus compréhensive et à aborder les nouveaux enjeux pour bâtir la résilience communautaire. À partir des données des cinq séances, nos *rapports* fournissent une analyse détaillée, comprenant des perspectives de risques et d'obstacles, une identification des forces et des lacunes dans l'intégration des citoyens, et une compréhension de l'unité et de la diversité des communautés canadiennes. Pour les dirigeants communautaires et des jeunes, des *manuels de ressources* seront créés pour servir à rejoindre et à lier les communautés et les jeunes en vue de la cohésion sociale. Les dirigeants communautaires et de jeunes sont en train d'élaborer des *Plans d'action communautaire* et des activités de suivi aux fins de leur engagement continu dans le domaine de l'intégration et de l'appartenance. Dernièrement, un site Web interactif a été conçu pour encourager la contribution de points de vue de la part des jeunes, des enseignants et du grand public afin de renforcer le dialogue continu dans un espace sécuritaire et ouvert.

« J'ai une impression positive en général des discussions de la table ronde parce que cela a permis à différents membres de la communauté de se réunir et de voir combien de personnes, d'organisations et d'agences à Saskatoon partagent ces intérêts. »

(Haleh Samimi, participante à la table ronde communautaire de Saskatoon)



En février 2005, le projet mènera à un *atelier national* à Ottawa. L'atelier réunira des représentants sélectionnés par et dans chacune des communautés participantes et des représentants d'organismes nationaux intéressés à l'intégration et à l'appartenance. L'atelier fournira l'occasion de partager les plans d'action jeunesse et communautaires, les activités de suivi, et les conclusions initiales et l'analyse provenant des ateliers régionaux. Cet atelier aidera les dirigeants communautaires à raffiner leur plan d'action et leurs activités de suivi une fois de retour dans leur région.

L'ACNU est bien placée pour offrir un tel espace réunissant les membres de communautés différentes où ils pourront partager réalités et perceptions dans une atmosphère d'égalité et d'équité. Perçue comme terrain neutre où la médiation et la compréhension sont considérées comme essentielles à l'ONU et à sa philosophie, l'ACNU a servi et continuera de servir d'organisme relais qui s'efforce de créer un espace commun pour une représentation diverse de notre société canadienne.

L'atelier national final engagera pleinement les participants des groupes cibles et les encouragera à s'engager à des suivis à moyen et long terme, tels qu'un engagement aux plans d'action, à une intégration des manuels de ressources dans leur travail, et au prêt de leurs ressources pour appuyer le réseau naissant de dirigeants de jeunes et communautaires en devenir.

Mise à jour: Conclusions à ce jour

Au 5 novembre 2004, trois des cinq séances ont été terminées. Voici l'instantané des conclusions jusqu'ici.

Au Canada, le respect de la diversité culturelle en est venu à reposer sur trois piliers: la dualité linguistique, la reconnaissance des droits des peuples autochtones, et le multiculturalisme. Cependant, il nous reste à discuter et à décider la façon dont nous respecterons cette diversité culturelle tout en maintenant la cohésion nécessaire pour soutenir le Canada jusque dans le 21^e siècle.

Les minorités visibles et les nouveaux arrivants au Canada rencontrent souvent des obstacles raciaux et discriminatoires qui empêchent leur intégration dans la société canadienne. Par conséquent, les deux groupes ont plus de difficulté à trouver des emplois adéquats et à vivre dans de bonnes conditions. On a déjà fait remarquer que le racisme peut se produire à un niveau individuel et à un niveau systémique. Les deux ont un impact négatif sur leur intégration sociale et leur sens d'appartenance.

Ces obstacles sont:

- un racisme systémique et une discrimination à l'égard des minorités (autochtones, visibles, immigrantes et réfugiée, sexuelles et GLBT);
- la complexité des diverses réalités;
- les stéréotypes, préjugés et partis pris;
- obstacles économiques (emploi), le logement, et les questions de santé;
- l'accès aux services;
- la peur;
- les conflits intergénérationnels;
- le manque de ressources et d'appui (partenariats, réseaux, et institutions);
- les pressions institutionnelles et sociales;
- la culture et la langue; et
- un manque de vision.

La création d'un environnement social sécuritaire est un processus à multiples facettes et compliqué qui implique toute une gamme de domaines politiques : l'éducation, la santé, le logement, la planification urbaine, et la création d'emplois. Ce qui semble central au processus c'est la capacité des institutions au niveau local de faciliter l'intégration des nouveaux immigrants et des groupes minoritaires dans le marché du travail tout en assurant l'accès aux services sociaux, à la formation linguistique, et à l'éducation. Ce qui est essentiel également c'est la création d'un espace public, comme ces tables rondes, où les gens marginalisés peuvent bâtir leurs réseaux sociaux et participer à la vie culturelle et politique de la communauté.

En fin de compte, cependant, les décisions sur la façon d'améliorer et de soutenir la cohésion locale reviennent aux sortes de choix que font les décideurs politiques et les réformateurs de la société. Or nous vivons dans une société axée sur l'information plutôt qu'industrielle, qui est plus ouverte aux courants de la diversité culturelle que jamais, et qui souffre, de plusieurs façons, d'un manque de cohésion et de vision mondiale. On a identifié la nécessité d'une conversation fondamentale, mais cruciale, portant sur les liens qui nous unissent.

Le défi que nous devons donc relever aujourd'hui est celui de soutenir le modèle de diversité. Ce modèle doit être soutenu et adapté aux nouvelles réalités afin de développer une société plus forte. Il faut des institutions de dialogue démocratique et d'engagement, au plan formel et informel, afin de trouver des solutions aux défis naissants.

Cela veut dire que les citoyens et résidents doivent pouvoir communiquer entre eux et à leurs représentants toute inquiétude relative à leur intégration et à leur sens d'appartenance. Ils doivent pouvoir faire leurs propres choix sur qui appuyer et dans quelles conditions. Il faut un espace pour l'expression de scepticisme, ainsi que d'appui enthousiaste, au sein de notre société.

Expertise organisationnelle

L'ACNU est uniquement placée pour mettre en oeuvre et soutenir cette initiative puisqu'elle est un organisme national chargé d'amener les questions internationales dans la sphère locale. Par l'entremise du projet *Intégration et Appartenance*, nous pouvons modéliser le pouvoir du relais du capital social. Au début de notre sixième décennie, nous sommes le mouvement populaire pour l'ONU et la voix du peuple du Canada au sein de la communauté internationale.

L'ACNU est un organisme de bienfaisance national sans but lucratif qui, depuis 57 ans, sensibilise le public canadien aux questions internationales névralgiques qui nous touchent tous. C'est un organisme bilingue comprenant un bureau national à Ottawa et 12 sections régionales à travers le pays.

L'ACNU est composée de 13 000 membres actifs et appuie le travail de 14 sections dirigées par des bénévoles et une équipe d'employés à Ottawa. Nos réseaux comprennent des institutions dans le domaine de la jeunesse et de l'éducation, de jeunes professionnels de l'ONU, un conseil d'organismes et d'autres ONG, ainsi que le siège du Conseil canadien de leadership corporatif pour l'ONU qui favorise la participation des entreprises canadiennes aux questions se rattachant à l'ONU.

Au cours de son existence, l'ACNU a forgé des partenariats très réussis avec les écoles, les jeunes, les ONG, les agences de gouvernements fédéral et provinciaux, et le grand public. Grâce à ces partenariats, l'ACNU a développé une expertise dans l'éducation et la programmation axées sur les jeunes à l'échelle nationale.